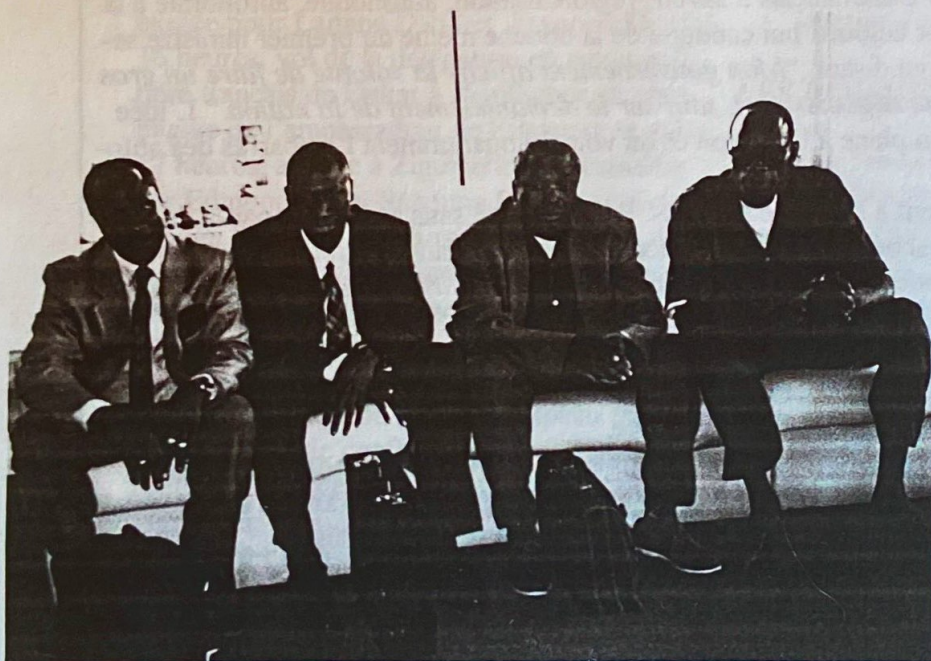


LE JOURNAL DU PAYS

LE GRAND MENSUEL CASAMANCAIS

VISITE EN CASAMANCE DE LA DELEGATION EXTERIEURE DU M.F.D.C



Dans le hall d'attente de l'aéroport de Ziguinchor, le samedi 12 juillet 1997, de gauche à droite, Edmond Bora, Ousmane Tamba, Lamine Dabo et Sanoune Bodian.

Du samedi 12 au jeudi 24 juillet 1997, une délégation représentative de toute l'aile extérieure du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance (MFDC) s'est rendue en Casamance pour baliser, en coordination avec la direction basée à Ziguinchor, les prochaines étapes des négociations de paix avec le gouvernement sénégalais. Autour de la table dans la salle de conférence de l'hôtel Aubert, huit personnes: Abbé Diamacoune, Edmond Bora, Ousmane Tamba, Sanoune Bodian, Mamadou Diémé, Lamine Dabo, Sarani Manga Badiane et François Diatta qui se sont attelées à ficeller les propositions et contre-propositions en vue du face à face.

Cette visite a permis en outre d'évaluer la situation politique, économique, sociale et militaire dans le pays. Forte de toutes ces données, la délégation devra de créer une nouvelle âme de liberté et de paix à notre beau peuple.

Bintou Diallo

- **CHRONOLOGIE DE LA VISITE DE LA DELEGATION EN CASAMANCE.** p.3
- **DEUX GENDARMES SENEGALAIS TUES LORS DE L'ATTAQUE DE LA CASERNE DE DIOULOLOU.** p.4

SOMMAIRE

EDITORIAL: *E. TENDENG*.....Page 2
LA VISITE: *ELANKOOR*.....Page 3
CASA-INFO: *FANBONDY*.....Page 4
LETTRE AU PRESIDENT DIOUF:
DIAMACOUNE.....Page 5
PAGE INTER: *MAOUDO BÂ*.....Page 6
COURRIER: *G. MENDY*.....Page 7
CULTURE: *I. CAMARA*.....Page 8

EDITORIAL D'Emile TENDENG

Et quand la France s'y mêle...

LA FRANCE a appris de ses déboires dans la région de Grands Lacs et l'annonce faite en Centrafrique par le nouveau ministre de la défense sur la fermeture de bases militaires françaises montre un signe précurseur de réformes dans sa politique africaine.

Avant la fin de cette année, nous verrons bien si notre idée de libération et de paix triomphera en Casamance. Lentement, mais inexorablement, elle submerge la Casamance toute entière, les pays limitrophes de la Gambie, du Mali, de la Guinée, de la Guinée-Bissau, du Sénégal mais aussi de la France.

Avec l'arrivée à Ziguinchor la capitale de la Casamance, le samedi 12 juillet 1997, d'Ousmane Tamba le Représentant en Suisse, de Lamine Dabo et de François Diatta respectivement Secrétaire Général et Chargé des relations extérieures de la section de France, la délégation de l'aile extérieure du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance a entraîné dans son sillage tous les Casamançais vers l'indépendance et vers la paix.

Ceux qui faisaient mine de résister à l'idée d'une Casamance libre, apparaissent aujourd'hui démobilisés et hors-jeu face à une stratégie des nouveaux hommes forts de la Casamance. Ils avaient tenté bien de soutenir en vain la guerre, ils ont payé de leur propre sang. Ils ont cherché à émettre des variantes et des lectures différentes de la liberté des Casamançais à savoir, régionalisation, autonomie, autonomie à la québécoise, l'échec d'une telle idée est aujourd'hui caduque de la bouche même du premier ministre sénégalais Habib Thiam qui a jeté du lest en disant: *"Mon gouvernement affiche la volonté de faire un gros effort au travers la régionalisation et de négocier tout, sauf sur le démantèlement de la nation."* L'idée d'une fédération ou d'une confédération plane à l'horizon et on voit là apparemment l'embarras des autorités sénégalaises.

Cet argument, même séduisant, tient à un piège de mots. Il a été rejeté sans ambiguïté par la déclaration du Secrétaire Général du MFDC, Abbé Augustin Diamacoune Senghor dans le quotidien français *"Le Figaro"* du 23 juillet 1997: *"L'indépendance de la Casamance est un droit et un droit ça ne se négocie pas."*

Oui, ceci est vrai et cette réflexion de Abbé Diamacoune embrase toute la Casamance et sa mise en pratique se fait chaque jour, partout où un Casamançais se trouve, par la même détermination, la même intelligence et la façon, une lutte sans merci pour l'indépendance.

Il y a cinq siècles, l'indépendance a été un mythe, nos pères en ont rêvé, elle était dans le cœur de nos mères et leurs enfants en vivront après avoir fait sauter les murs épais portugais, français et sénégalais qui lui barraient la lutte. Elle sera un art de vivre et un destin pour tous les Casamançais.

Si aujourd'hui, les nouveaux maîtres du Pays-des-Rivières osent fouler le sol de leurs ancêtres avec la bénédiction de l'Abbé Diamacoune, c'est parce que la France en la personne d'André Lewin, Ambassadeur de France au Sénégal et en Gambie, ami personnel du Président Jacques Chirac et diplomatie chevronnée a pesé de tout son poids pour débloquer une situation qui semblait périlleuse et pour elle et pour le Sénégal.

Ce premier déplacement de la délégation européenne du MFDC a mis en épreuve la volonté de paix de ces deux pays. Les prochaines semaines détermineront si oui ou non les deux pays ont réussi leur test et s'ils s'alignent dans la démarche de la prochaine étape du processus de paix, à savoir la venue de Diamacoune en Europe pour que vive la Casamance son indépendance en toute liberté.

Libérez les détenus politiques casamançais!

Chronologie d'un voyage au coeur de la Casamance

- Jeudi 10 juillet 1997, 9 heures, départ d'Ousmane Tamba de Suisse pour Paris. A 11 heures, rencontre avec Mamadou Nkrumah Sané.
- Vendredi 11 juillet 1997 à l'Hôtel Berkeley de Paris, rencontre des délégués et du Secrétaire Général adjoint du MFDC. 16 heures 30, départ de la délégation de Paris-Roissy II en vol direct Air France pour Dakar. 20 heures locales, arrivée à Dakar-Yoff et accueil au bas de la passerelle de l'ambassadeur de France et des gendarmes français puis transfert immédiat de l'aéroport à la résidence de l'ambassadeur par des voitures diplomatiques françaises.
- Samedi 12 juillet à 9 heures, visite médicale exigée pour Lamine Dabo et François Diatta. 16 heures, vol de la délégation en avion militaire français de Dakar à Ziguinchor en compagnie de l'ambassadeur de France et sa suite. 17 heures, arrivée à Ziguinchor et accueillie par Edmond Bora, Sanoune Bodian et Sarani Manga Badiane. 18 heures 30, visite des délégations française et casamançaise à Abbé Diamacoune. 19 heures, discours de bienvenue de Diamacoune et apéro. 21 heures, les 3 délégués ont regagné les chambres 23, 24 et 25 de l'hôtel Aubert où flotte le drapeau français. La salle de conférence est réservée pour toute la durée de deux semaines des travaux.
- Dimanche 13 juillet à 9 heures, visite de la délégation à l'Eglise Saint-Benoît de Néma où Diamacoune a lu la messe. 11 heures, contacts avec les populations de la Casamance.
- Lundi 14 juillet à 9 heures, ouverture des travaux par Abbé Diamacoune. Sept personnes étaient autour de la table: Mamadou Diémé, Ousmane Tamba, François Diatta, Edmond Bora, Sanoune Bodian, Sarani Manga Badiane et Lamine Dabo.
- Jusqu'au jeudi 24 juillet, de 9 heures à 17 heures, tous les travaux ont été supervisés par Abbé Augustin Diamacoune à l'hôtel Aubert. De 7 heures à 9 heures et de 17 heures 30 à 23 heures 30, le temps est consacré aux visites nombreuses.
- Jeudi 24 juillet, 13 heures, déjeuner offert par l'ambassadeur de la France à la Commission. 17 heures, allocution de fin des travaux par Abbé Diamacoune. Remise de médailles aux délégués et de cadeaux aux autorités françaises. 20 heures, vol en avion militaire français de Ziguinchor à Dakar.
- Vendredi 25 juillet, 11 heures, visite aux prisonniers politiques de Reubeus Dakar et de l'hôpital Le Dantec. 22 heures vol de Dakar à Paris par Air France.
- Samedi 26 juillet, 6 heures locales, arrivée de la délégation à Paris où l'attend Mamadou Nkrumah Sané. De 8 heures à 17 heures, réunion avec le Secrétaire Général Adjoint et retour des délégués dans leur famille.

LES HOMMES DE LA DELEGATION

Ousmane Tamba: 40 ans, marié, parle diola, mandingue, wolof, français, anglais, allemand et arabe. Un des fondateurs de la section du mfdc Dakar en 1982, un des organisateurs des manifestations de décembre 1983, cinq années de prison dont 2 ans à Koutal. Il a partagé la même cellule que Diamacoune dont il fut élève au collège Charles Lwanga. Fondateur de la section de Suisse dont on parle tant, il ne vit que de la Casamance diront ceux qui l'approchent.

Lamine Dabo: La cinquantaine, parle diola, mandingue, wolof et français, ancien militant des années 1968, militant de gauche, toujours dans la rue pour soutenir les immigrés, les sans-abris et les élèves. Il est devenu Secrétaire Général de la section de France en 1992. Très proche de Nkrumah Sané, il a des talents de grands analystes.

François Diatta: la trentaine, parle diola, wolof, français et anglais, il aime les maths et les ordinateurs. Jeune loup, il adhère qu'en 1995 à la section de France. Il a pris la place laissée vacante de Jean-Marie François Biagui à la charge des affaires extérieures de la section. Depuis il s'occupe aussi de la "Voix de la Casamance".

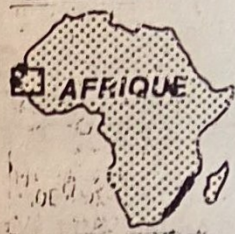
ELANKOOR

"J'ai, moi aussi, fait le voyage à Diouloulou, Sîm, Kagnitt et Ziguinchor dans les valises d'Ousmane Tamba"



CASAMANCE INFOS

Par notre correspondant spécial
au Pays: FANBONDY.



L'ARMEE SENEGALAISE LASSEE

Plusieurs incidents ont émaillé la visite de la délégation européenne du MFDC à Ziguinchor la capitale casamançaise.

-Le mercredi 9 juillet 1997, vers 15 heures, un camion militaire a sauté sur une mine et fait au moins 3 morts et quatre blessés graves parmi les occupants.

-Le samedi 12 juillet 1997, vers 22 heures, un jeune photographe a été abattu à Gouraff.

-Le dimanche 13 juillet 1997, dans l'après-midi, trois combattants du MFDC en permission et sans armes ont été arrêtés et torturés par les forces d'occupation sénégalaises ceci en violation des accords de cessez-le-feu de 1991 qui apparemment n'est plus en vigueur depuis sa signature à Bissau.

Il s'agit de Jean Sagna de Kafountine, d'Emmanuel Diatta du même village et d'Alphonse Diatta d'Essaloulou. Plusieurs personnes les ont aperçus au camp militaire de Ziguinchor en mauvais état de santé.

-Le lundi 14 juillet 1997, un collaborateur des services de renseignements sénégalais, répondant au nom de Bassirou Diallo a été trouvé mort devant sa maison à Ziguinchor, plusieurs balles dans la tête.

ENOUKOURENE AU MINISTERE DE L'INTERIEUR DE DAKAR

Sous le nom de guerre d'Enoukourène, un ancien combattant du MFDC, puis réfugié en Gambie avec ses documents du Haut Commissariat des Réfugiés de l'ONU, a été livré manu militari à la Guinée-Bissau puis au Sénégal. Il serait actuellement brutalement interrogé dans la cave du Ministère de l'Intérieur du Sénégal qui tente par ce moyen lui faire avouer l'assassinat des quatre touristes français disparus "dans les poches" du Sénégal en 1995 afin de faire intervenir militairement la France en Casamance.

LA GENDARMERIE DE DIOU-LOULOU NEUTRALISEE

Dans la soirée du jeudi 11 juillet 1997, une dizaine de combattants du MFDC ont attaqué et neutralisé la gendarmerie de Diouloulou à une centaine de kilomètres au nord-est de Ziguinchor. Deux

gendarmes sénégalais qui jouaient au Diango ont été abattus. Un important stock d'armes, de munitions et d'argent de trafic de drogue et de bois ont été saisis par les combattants de la liberté.

POLEMQUES AUTOUR D'UN "SUICIDE".

Un militaire sénégalais se serait tué dans le camp militaire de Ziguinchor au début du mois de juin. Mais voilà que certains des militaires accusent le commandement de l'avoir exécuté. Un appareil de photo appartenant à la famille Gagnaire "disparue" serait à sa possession depuis juin 1995. En savait-il trop dans ce meurtre? Est-il un témoin gênant? En tout cas l'opinion internationale doit savoir tout sur cette mise en scène.

DEUX BICHES POUR LA DELEGATION EUROPEENNE

Qui avait dit que les combattants du MFDC meurent de faim dans le maquis? La délégation de l'aile extérieure en a une autre idée. Dès son arrivée à Ziguinchor le samedi 12 juillet 1997, Atika a offert au hôtes de marque deux biches pour le premier dîner. La viande rôtie à la casamançaise a fait couler plus de salive que de sang pour une liberté et un paix définitive.

LE CALVAIRE DES PRISONNIERS POLITIQUES CASAMANCAIS

Parqué dans les prisons de Dakar et de Ziguinchor, le prisonnier politique casamançais a vu son pécule diminuer de 120CFA par jour à 98CFA.

(1FF=100CFA)

En plus, la nourriture lui est servie deux fois par jour seulement du riz sans sauce. On lui sert le poisson qu'une fois par semaine et jamais de viande.

Il n'a pas droit de visite et de cadeaux. Il n'a pas droit de lire un journal ou d'écouter la radio.

Et pourtant des criminels du cinquième secteur de la prison de Reubeuss ont le loisir d'avoir des téléphones cellulaires pour rentrer en contact avec leur famille.

L'ARGENT DE LA COOPERATION FRANCAISE POUR L'ACHAT DES ARMES

En Casamance c'est connu de tous. L'argent de la coopération française couvri-

rait les besoins en armes la poignée d'hommes de Sidy Badji. Pour le financer, un groupe de français dirigé par Mme Avon et secondé sur le terrain par Philippe Bonneval, crée un Groupement d'Intérêt Economique GIE soit-disant pour le développement de la Casamance. L'argent est directement donné aux hommes de mains de Sidy en l'occurrence: Ablaye Diédhiou et Karfa Tondeng. Cet argent en moins d'une semaine est remis à des trafiquants d'armes.

Une méthode non seulement discriminatoire mais lourde de conséquences puisque de sources proches des services de renseignements de MFDC, "l'abcès est mûr". A bon entendeur, salut.

7 sur 7

Sept jours sur Sept est l'emploi de temps d'Ousmane Tamba, le représentant du MFDC en Suisse. Il consacre peu de temps à sa famille. D'avion en avion, de pays en pays, il ne cesse de parcourir la terre: New York, Washington, Denver, Paris, Milan, Caire, Bonn, Ziguinchor et bientôt Hong Kong, Seoul et Tokyo.

Quand à Lugano le 21 juin 1997 il finit sa conférence au centre de la jeunesse Il Mulino sur la guerre en Casamance, un journaliste lui demande pourquoi il est infatigable pour la cause de la Casamance, Monsieur Tamba a répondu non sans humour: "*Lorsqu'on travaille pour la liberté et pour la paix, on ne sue pas, on ne se fatigue pas, parce que liberté et paix sont sources inépuisables d'énergie*".

L'HÔTEL AUBERT REFUSE DU MONDE

L'arrivée de la délégation de l'aile extérieure du MFDC composé d'Ousmane Tamba un des fondateurs en 1982 de la Section de Dakar, un leader des manifestations du 18 décembre 1983, de Lamine Dabo et de François Diatta récemment militants de la Section de France, a provoqué un afflux de populations devant les portes d'entrée de l'hôtel Aubert de Ziguinchor. Plus d'une centaine de visiteurs s'y rendent par jour, parfois juste pour faire le V de la victoire.

LETTRE DE DIAMACOUNE A ABDOU DIOUF



Le Secrétaire Général

MFDC

Mouvement
des Forces
Démocratiques
de la Casamance

Au
Président de la République du Sénégal

Monsieur le Président de la République du Sénégal,

Nous venons par cette présente lettre, porter à votre connaissance les faits que voici et vous en demander l'explication:

Le Chef des Armées Combattantes de Casamance, Sydi Badji, avait, à Bissau, notifié au Ministre des Forces Armées du Sénégal, ainsi qu'au Général Doudou Diop, que la Casamance ne voulait et ne veut plus de la présence du Général Amadou Abdoulaye Dieng sur toute l'étendue de son territoire.

A Ziguinchor, avant sa descente de l'avion, l'Abbé Augustin Diamacoune Senghor avait réitéré la même exigence à vos envoyés. Il leur avait même exprimé ses appréhensions, vu que le Général a brillé en Casamance plutôt par ses crimes que par ses exploits militaires.

De son côté, le même Sidi Badji avait clairement notifié à vos envoyés que, si vous vous obstinez à maintenir en Casamance le Général Dieng, les Forces Combattantes du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance, malgré le cessez-le-feu, se verraient elles-mêmes, dans l'obligation de l'enlever de Casamance.

Nous voulons savoir ce qu'il fait en Casamance en général, et au camp militaire de Ziguinchor en particulier.

Une des clauses du cessez-le-feu stipule que toutes les forces d'intervention envoyées en Casamance doivent regagner leur base de départ, donc rentrer au Sénégal.

Or nous constatons, non seulement des maintiens de camps de forces d'intervention, mais encore des départs et des arrivées et même un déferlement de ces mêmes forces souvent en tenues civiles.

La Casamance n'a qu'une parole. Devant de tels agissements de votre part, notre pays se demande ce que veut le Sénégal qui, par ses comportements, tient un double langage: celui de la paix, et surtout celui de la guerre.

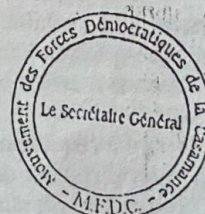
Monsieur le Président de la République du Sénégal, dites clairement à la Casamance et au monde que vous avez décidé de poursuivre cette longue, injuste et ruineuse guerre de Casamance.

Dans l'attente des clarifications demandées, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président de la République du Sénégal, l'expression de nos sentiments distingués.



Ziguinchor, le 29 juillet 1991

Abbé Augustin Diamacoune Senghor



MFDC

Secrétariat Général, B.P.23, Ziguinchor - Casamance Tél: 91 13 04, Fax: 91 16 16

Page Internationale

Informations recueillies par Maoudo BÂ

Gambie: Un sixième coup d'Etat manqué contre le régime de Yahya Jammeh a eu lieu la nuit du dimanche 20 juillet 1997. Les assaillants appuyés par une colonne de militaires venus du Sénégal ont attaqué la caserne militaire gambienne de Catong. Deux militaires gambiens ont été tués et quatre du côté des comploteurs et leurs alliés. Trois assaillants ont été capturés par les soldats gambiens et les rescapés ont trouvé refuge près de Kaolack à une trentaine de kilomètres de la frontière nord du pays.

Kenya: Depuis deux semaines, une vague de violences secoue le cœur du pays et qui a fait au moins vingt morts. Des manifestations de partis d'opposition et des étudiants réclament le départ du président Arap Moi.

Liberia: Charles Taylor dit Papy Gyanke a remporté les élections présidentielles avec une importante majorité.

Burundi: Pour la première fois depuis le début des années 80, six personnes ont été exécutées. Elles étaient accusées de crimes liés à la guerre et aux massacres commis depuis la tentative de coup d'Etat d'octobre 1993.

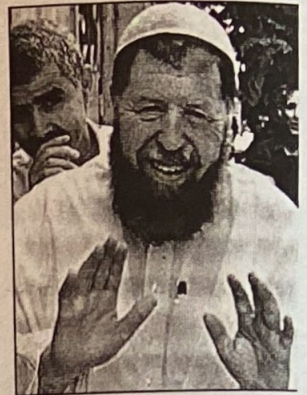
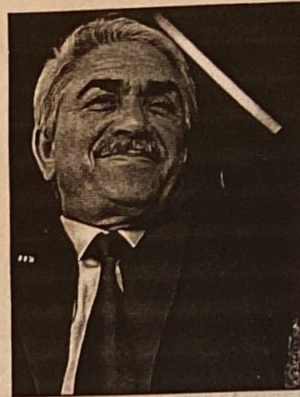
Afrique du Sud: Après huit mois de suspension, le gouvernement s'apprête à reprendre ses livraisons d'armes au Rwanda, malgré les reproches d'Amnesty International. L'Afrique du Sud aurait en effet, déjà livré des armes au Rwanda jusqu'en 1995. Et ce sont celles que l'on retrouve maintenant au gré des batailles dans la région des Grands Lacs, entre le Rwanda, le Burundi et le Congo Démocratique. Cette affaire de livraisons d'armes fait grand bruit à Johannesburg. Elle coïncide avec la négociation de deux autres ventes. Un contrat de près d'un milliard de dollars serait en passe d'être signé avec le Koweït.

France: La loi sur l'immigration est revue. Une commission d'experts a remis au premier ministre Lionel Jospin un volumineux rapport dit Rapport Veil proposant 130 mesures pour servir de canevas à l'élaboration des projets de loi qui seront présentés aux parlementaires en automne. Ce texte préconise notamment que les enfants nés en France de parents étrangers puissent à nouveau acquérir automatiquement la nationalité française à l'âge de 18 ans. Plus généralement, les propositions portent entre autres sur le respect du droit et de la vie familiale, la prévention de l'immigration irrégulière, l'assouplissement du droit d'asile et la politique de l'immigration.

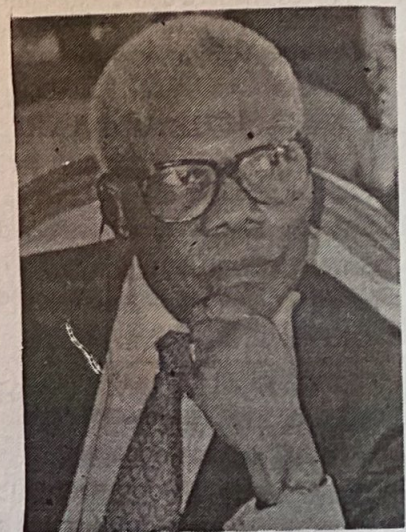
Danemark: Le Danemark est le premier pays de l'intégrité. La corruption dans ce pays, on ne connaît pratiquement pas. C'est ce que révèle une étude publiée la fin de ce mois en Allemagne et établie par Transparency International, un organisme de lutte contre la corruption créé en 1993. Les pays connaissant la corruption la plus faible sont le Danemark, la Finlande, la Suède, la Nouvelle-Zélande et le Canada. Les USA sont 16ème, la France 20ème et l'Italie 30ème. On trouve en queue de classement le Sénégal, le Pakistan, la Russie, la Bolivie et le Nigéria.

Israël: Double attentat-suicide dans le marché de Jérusalem-Ouest. 15 morts et plus de 150 blessés. Une centaine de sympathisants des mouvements intégristes ont été arrêtés en Cisjordanie par la police. De son côté, la police palestinienne a arrêté plusieurs militants du Hamas dans la bande de Gaza.

Allemagne: Le tribunal de Berlin a requis onze ans de prison à l'encontre d'Egon Krenz, dernier dirigeant de l'Allemagne de l'Est. Celui-ci est accusé d'homicides volontaires. L'ex-chef du parti communiste est-allemand est en effet jugé responsable de la mort de plusieurs citoyens qui avaient tenté de franchir le mur.



*Algérie: Les frères ennemis
Zéroual et Madani*



*Congo-Brazzaville: Les frères ennemis
Lissouba (en haut) et Nguesso (en bas)*

LE COURRIER DES LECTEURS

Par GENEVIEVE MENDY



Vous êtes nombreux à nous écrire. Nous vous en remercions très vivement. Nous nous excusons cependant de ne pas pouvoir diffuser toutes vos lettres. Patience ! D'autres J.P. suivront.

UN DIOLA PERDU

D'où viens-tu, toi le Diola ?
Connais-tu vraiment tes origines ?
Tu devais être fier de toi et de tes origines
Car la seule qui porte le nom de Casamance
La seule verte jusqu'à ses entrailles
Est pourtant ta propriété.
Et elle restera pour toujours l'héritage de tes enfants
Les aïeux ont par leur courage et leur dignité
Défendu avec vigueur et dans la jalousie totale leur souveraineté
Et ont baptisé leur terre, terre de sagesse, terre d'abondance
Et enfin une terre où hommes et femmes continuent une classe batailleuse la plus redoutable.

Ho! toi l'homme du courage, l'homme de la sagesse
Toi l'homme du passé honoré;
Veux-tu vraiment connaître ta souche ?
Veux-tu enfin reconnaître ta riche propriété?
Ho! toi, fils de la verdure
Toi, le fils de la fécondité retournée
Retourne dans ton paradis que tu ignores
Retourne te servir de ta prairie
Car tu n'es pourtant pas le plus démuné.

Poème de Rama Jaata (Sans) Ziguinchor INDIGNATION ET ECOEUREMENT

Défenseur et ami du peuple casamançais, je veux dire haut et fort mon indignation et mon écoeurement devant les méthodes qui discréditent mon pays face aux droits des prisonniers politiques. Les détenus casamançais sont privés de visites, de sucre, de lait, de radio et de journaux. C'est une attitude qui déshonore Abdou Diouf et son gouvernement. Libérez les sans conditions!

Pape Ibra Sarr Médine, Dakar

QUEL TYPE DE MENSONGE ?

Disraeli aurait déclaré qu'il existe trois types de mensonge: le mensonge simple, le pieux mensonge et la statistique.
Dès l'arrivée de la délégation européenne du MFDC à Ziguinchor, la presse sénégalaise a déclaré que Abbé Diamacoune serait gravement malade et qu'un médecin de Yaya Jammeh serait à son chevet. Et pourtant ce

même jour, Abbé lisait la messe à l'Eglise Saint Benoît de Néma à Ziguinchor. Quel mensonge s'agit-il ?

Djibril Bâ Diallo Colobane Ziguinchor

SENEGAL: UN ETAT EN PERIL

Il est tout à fait surprenant de voir à quel point la présentation la plus courante des événements en Casamance a été biaisée. On retrouve les réflexes désastreux et criminels de ce siècle, ceux qui ont abouti aux génocides des peuples juif, palestinien, bosniaque, vietnamien, palestinien et rwandais. Loin de se faire au nom des principes, l'évaluation de la situation en Casamance est comparable. Ainsi un dictateur comme Abdou Diouf a droit à toutes les complaisances, tandis qu'un démocrate comme Abbé Augustin Diamacoune, s'il a le courage de dire la vérité, rien que la vérité est traîné dans la boue. Pourtant dans les faits, Abdou Diouf s'est illustré de par son caractère destructeur. Et quoi que l'on fasse, il reste malheureusement bien vivant dans les esprits.

Le cas de la Casamance est très instructif et significatif. Il mérite toute notre attention car il doit être considéré comme un test de l'évolution future du monde et plus particulièrement du continent africain.

Au début du conflit, on a, en effet présenté les événements comme le résultat d'une guerre ethnique. C'est oublier tout simplement l'histoire de la Casamance qui depuis cinq siècles se bat contre l'occupation étrangère. Heureusement, en France, il est tout à fait étonnant que l'on considère présentement comme légitime la lutte pour l'indépendance de la Casamance. Personne, de gauche ou de droite, ose déformer sciemment la réalité des faits historiques.

Ce sursaut de la conscience française est en partie dû par la destruction humaine et matérielle perpétrée par l'armée sénégalaise en Casamance. La destruction humaine accentuée par Abdou Diouf est certainement la plus inacceptable. Seulement elle est le lot de toutes les dictatures. Au Sénégal, elle conduit les individus à agir, non plus en fonction du sens de responsabilité et de la morale, mais en fonction des ordres reçus et

des possibilités de corruption qui n'épargnent même pas certains fils de Casamance bornés par le zèle.

Ce climat de l'argent facile a favorisé la naissance de milices et de mafia. Ces milices agissent parfois même contre les intérêts de leur mandataire...

Il est en tout cas encourageant de constater que le gouvernement français s'affaire pour faciliter le dialogue. Il est à souhaité d'abord que la France arrête la main de fer et de feu du président Abdou Diouf pour ne pas s'éloigner de plus en plus de la Casamance que les Américains ont hâte de conquérir. Le gouvernement de Diouf, comme tout gouvernement en péril, comme tous ceux qui masquent la vérité à cause de leur idéologie ou de leurs intérêts, porte donc une terrible responsabilité politique et humaine sur les drames en Casamance.

Jean Jacques Lemaire, Strasbourg, France.

INDEPENDANTE CASAMANCE

J'y suis né et y ai habité quarante-trois ans. Je l'ai quittée il y a trois ans. Mais j'y retournerai. Je la vois à la fin de la guerre de libération. Je l'observe par la petite porte de ma case de fortune. Je la sens toujours. Appauvrie mais jamais humiliée. La Casamance vit. Elle n'a pas honte de ses enfants en prison, en exil ou morts. Casamance aux multiples ethnies. Casamance de toutes les religions. Casamance aux mille sourires. Elle vit son seul problème, celui de la liberté. Les efforts que nous faisons, parents et enfants te guerrirent.

Un matin si proche viendra. Je partirai cueillir les mangues, les pommes d'acajou, les fruits sauvages et personne je dis bien personne de me tirera.

J'aime la Casamance, mon beau Pays, ma Mère Patrie.

Avec Amour
Avec Sympathie
Sans Rancune.

Beuz Tamba, Djiragone

J.P. UN JOURNAL DE QUALITE

Je remercie toute votre rédaction pour la qualité de vos informations. Vos sources bien informées ont fait de vous le journal le plus apprécié au Sénégal. Sans JP, les Sénégalais seront toujours couverts de nuages. Grand merci et bon courage.

Bassirou Ndiaye, Dakar

CULTURE JEUX ET SPORTS



Par IBOU CAMARA

JALONS HISTORIQUES

Extrait de la Conférence tenue par l'Abbé Augustin Diamacoune Senghor, le samedi 23 août 1980, à Dakar. (Suite)

Monsieur Louis-Vincent Thomas écrit: "Une grande reine fétichiste, celle de Kabrousse, avait par suite d'une coïncidence inespérée, acquis un prestige remarquable: la veille d'une tornade que rien ne laissait présumer, elle avait fait un grand sacrifice pour explorer l'eau du Ciel. Elle profita alors de son prestige nouveau sur les foules pour exciter les esprits contre l'autorité française."

Or, en pleine occupation allemande, les importations de riz d'Indochine étant rendues impossibles et les relations commerciales avec la Métropole réduites à peu de chose, le Sénégal s'efforçait de découvrir des possibilités de ravitaillements. L'Intendant de Dakar, ayant appris par l'Administrateur de Ziguinchor, que les Diola avaient des réserves de riz pour sept ans, exigea un déblocage immédiat de ces réserves.

Mais il ignorait que tous les greniers étaient loin d'être pleins, que le riz avait, pour le Diola, une valeur sacrée (pour rien au monde, ils ne voulaient le négocier), que les quantités demandées étaient excessives et que le temps imparti pour la livraison était ridiculement court, le décortiquage du riz est une besogne longue et difficile.

Aussi, un vent de révolte avait-il soufflé de Karounate à Kabrousse, excité par la reine fétichiste. Il aurait fallu agir avec tact et compréhension. L'autorité militaire décida de prendre la chose en main et de passer à la menace.

Un soldat français fut tué sur la route. Aussitôt, en guise de représailles, tout le village d'Efok fut détruit; on interdit aux populations de le rebâtir sur les lieux traditionnels de leurs fétiches et la reine de Cabrousse fut recherchée.

Par forfanterie, les soldats, à l'approche de Soukoudiak, tirèrent des coups de fusil en l'air. Les indigènes apeurés s'enfuirent en Guinée Portugaise et n'en reviendront, timidement d'ailleurs, que dix ans plus tard.

Trois mots résument la révolte des Floup: ambition d'une prêtresse indigène servie par les circonstances, maladresse incompréhensible de l'administration supérieure, attitude franchement ridicule et inqualifiable de l'autorité militaire. Voir Louis-Vincent Thomas: "Les Diolas" 1958, Tome 1er, page 22 et suite. Toujours dans le souci d'apporter ma modeste contribution à une meilleure présentation du cas Alinesitowé, il me faut revenir sur quelques mots et phrases du texte de Monsieur Thomas cité ci-dessus.

L'auteur nous parle d'abord de "Coïncidence inespérée" de "tornade que rien ne laissait présumer". Bien sûr, les incroyants mettent tout sur le hasard.

Quand nous, Chrétiens et Musulmans, imbus de notre complexe de supériorité, nous sommes souvent tentés de confisquer le Dieu Unique à notre seul profit, à l'exclusion des Animistes et autres, qui, à notre avis, ne doivent jouir d'aucune faveur de la part du Père qui est dans les Cieux, qui pourtant, fait luire son soleil sur les bons et les méchants, tomber sa pluie sur les champs et les rizières des uns et des autres, sans aucune discrimination.

Je ne vois pas pourquoi Dieu n'exaucerait pas les supplications des Animistes qui le prieraient avec foi, espérance et amour. On oublie que la Cananéenne de l'Evangile n'était pas de la Maison d'Israël, ni le Centurion.

LE JOURNAL DU PAYS

C/O OUSMANE TAMBA
AUF DER WACHT 8B
CH-4104 OBERWIL

Compte n° 85-311036-4
Fax: 00 41 61 40 10 392

REDACTION:

EMILE TENDENG
GENEVIEVE MENDY
IBOU CAMARA
BINTOU DIALLO
MAOUDO BA

CORRESPONDANTS SPECIAUX:

ELANKOOR
FANBONDY
KONNDIARAMA
EBALASS
SEMBEFA
NO PINTHLA

PHOTO

MOF-PHOTO
IMPRIMERIE
FREE CASAMANCE PRESS

Pourquoi donc interdire à Dieu de faire éclater sa Puissance, sa Clémence et sa Miséricorde par l'intermédiaire de la Reine Alinesitowé Diatta ou par le Roi Ahumusel Diabone?

Ensuite, lorsque Monsieur Thomas écrit: "Elle profita de son prestige nouveau", je pense qu'il ignore la simplicité, la modestie, la discrétion, l'ouverture et la prudence de la Reine Alinesitowé.

D'autre part, quand l'Intendant de Dakar exige un déblocage immédiat de ces réserves de riz des Diola, agissait-il en Casamance autrement que les Allemands ne le faisaient en France? Pourquoi ce qui était mauvais pour les Français était-il bon pour les Diola de Casamance?

Deux poids et deux mesures!

Non seulement on prenait aux Diola leur riz pour rien: sans contrepartie, mais encore on les forçait à le piler gratuitement, et, pour les soldats restés sur place à le cuire gratuitement aussi.

Le riz manquait dans le Pays, mais, lorsque les soldats se sont emparés du village d'Efok, ils ont fait des feux de joie avec des tonnes de riz pris aux habitants et qu'ils n'ont pas pu ou voulu évacuer. Ce riz a brûlé pendant plusieurs semaines. Cela, les archives ne le disent pas, mais un fils de la Casamance doit le dire.

Quand Monsieur Thomas écrit: "Aussi un vent de révolte avait-il soufflé de Karounate à Kabrousse", il est plus proche de la réalité que lorsqu'il parle du "récit de ce que l'on a pompeusement appelé la révolte des Floups".

Il aurait dû être là, à la place de l'administrateur Picandet, violemment pris à parti et proprement congédié par les Floup.

La suite dans notre prochain numéro.